

JEAN-MARIE TOURMEN (1783-1851) LE CUIRASSIER DU CLOÎTRE- SAINT-THÉGONNEC

Au moment où il y a un regain d'intérêt pour l'époque napoléonienne, nous avons pensé que c'était l'occasion de raconter l'épopée du cuirassier Tourmen, soldat de la grande armée.

Nous reproduisons en grande partie un article paru dans l'Echo du Pors Ruz, revue de la section patrimoine de l'A S C Pleyber-Christ. Nous remercions toute la section et en particulier M. Laurent Goulhen qui nous a donné l'autorisation de publier.



Qui est Jean-Marie Tourmen ?

Fils de François Tourmen, meunier et de Jeanne Madec, sa naissance est déclarée à Plounéour Ménez le 30 décembre 1783. On suppose qu'à cette époque le couple demeure déjà au moulin Queuneut.

D'un premier mariage, son père a eu 4 enfants, tous nés au moulin Cusuliec dans les années 1770. Quatre nouveaux enfants voient le jour : Jean-Marie, Françoise, Marie et Jeanne. Le 2 septembre 1795, Jeanne décède, laissant François avec ses 8 enfants. Jean-Marie a alors 12 ans.

Conscrit de l'an XIII, il entre au service de l'armée napoléonienne le 18 Fructidor an XIII (5 septembre 1805). Il est affecté dans un régiment de cuirassiers. Il participe à la guerre contre la 4^{ème} coalition (Angleterre, Prusse et Russie). Il prend part à la prise de Leipzig, Berlin et Varsovie.

Le 15 février 1807, de Varsovie où il se trouve en cantonnement avant de reprendre la marche pour la capitale de la Russie, Jean-Marie Tourmen envoie quelques nouvelles à sa famille.